

un des Rév. Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne. Il nous a dit que le Tertiaire doit être la joie de l'Eglise, le soldat de l'Eglise, et enfin le témoin de l'Eglise.

Oui, dit-il, le vrai Tertiaire est la joie de notre Mère la Sainte Eglise, parce que lui, le Tertiaire, en enfant fidèle et soumis, a fait divorce avec les maximes corrompues du monde, et il remplit ses devoirs de chrétien le mieux qu'il lui est possible. Dieu l'a paré d'un vêtement qui le sépare du monde, tout en y vivant. Dans le monde, on cherche à éloigner de son cœur la pensée de la mort, mais pour le Tertiaire son saint habit le met continuellement en face de son éternité. Car, doit-il se dire : Cette tunique que je revêts aujourd'hui, un jour, qui n'est peut-être pas éloigné, on m'en revêtira pour la dernière fois, c'est-à-dire on m'ensevelira avec, après que j'aurai rendu mon âme à son Créateur. Ce voile sera celui qui me couvrira la tête, et cachera ma figure au monde pour toujours, lorsque l'on déposera mon corps dans la tombe. Voilà, Tertiaire, la pensée qui doit animer ton âme, lorsque tu revêts les saintes livrées de la pauvreté séraphique. Ainsi, tu feras la joie de l'Eglise.

Le Tertiaire est aussi le soldat de l'Eglise, soldat signifie lutte et combat. Le Tertiaire doit combattre pour l'Eglise de toutes manières, mais surtout, il doit s'efforcer d'éloigner de son foyer les mauvaises lectures et les écrits malsains que l'on s'efforce de propager par toutes sortes de moyens ; il doit aussi combattre le luxe effréné de notre temps, etc, etc...

En troisième lieu, le Tertiaire est le témoin de notre Mère la sainte Eglise, le témoin de ses grandes douleurs. Elle est opprimée par ceux qui se disent ses enfants. Elle a à essuyer des persécutions sanglantes, où le sang de ses enfants bien-aimés coule à flots, comme dans les premiers siècles ; il faut que les âmes séraphiques travaillent à consoler le cœur si affligé de cette bonne Mère.

Ce fut un sermon bien consolant et bien encourageant pour les Tertiaires.

Après le Salut du Très Saint Sacrement et la vénération des saintes reliques, le départ se fit en procession. Dans les chars, il y eut chant et prières tout le temps du voyage. A Saint-Roch un beau *Magnificat* termina la journée.

Nous ont accompagnés le Rév. P. Berchmans, visiteur, de